

Le Figaro Premium | 22/06/2021 | 866 mots | Ségolène Barbé
| Copyright 2021. Le Figaro. All rights reserved. www.lefigaro.fr/rights. |

Pourquoi les faits divers nous passionnent-ils tant ?

PSYCHOLOGIE - Les récits d'affaires criminelles ont toujours fasciné les foules. Que dit de nous cet appétit pour ces histoires singulières et violentes?

L'été dernier, les deux numéros du magazine Society consacrés à l'affaire Xavier Dupont de Ligonnès se sont écoulés à plus de 400.000 exemplaires, un succès éditorial décliné en livre, puis en série. Sur les plateformes de streaming, les «true crimes» (documentaires consacrés aux faits divers) font un tabac, à l'image de celui sur l'Affaire Grégory récemment diffusé sur Netflix. M6 et TF1 ont lancé des émissions consacrées aux «cold cases», ces affaires non élucidées. «Le Figaro» a recruté une équipe consacrée aux faits divers pour son site internet... Mais pourquoi un tel engouement ? Qu'est ce qui nous fascine dans le récit de ces crimes violents et autres événements tragiques?

» LIRE AUSSI - Dossier: nos conseils psychologie au quotidien

« Les faits divers ont toujours drainé les foules, rappelle Lucie Jouvett-LeGrand, sociologue et maîtresse de conférence en socio-anthropologie à l'Université de Bourgogne Franche-Comté. Au 19e siècle déjà, Le petit journal se vendait très bien. On se passionnait pour le récit des procès, on venait même en famille aux exécutions. » Aujourd'hui, la multiplication des canaux de communication n'a fait qu'amplifier le phénomène et chacun peut créer un blog sur l'affaire criminelle qui le passionne ou partager son avis sur les réseaux sociaux.

Les faits divers nous donnent prétexte à discussions, nous permettent d'échanger sans risques sur des sujets sur lesquels nous sommes globalement d'accord, quelles que soient nos convictions politiques ou religieuses. « On resserre les liens contre un protagoniste qui a dépassé la ligne rouge, on s'accorde sur la douleur que doivent ressentir les proches... C'est un peu comme la météo, ça fait consensus », résume la sociologue. « Les faits divers nous font du bien car, grâce à eux, nous nous sentons appartenir à une communauté », estime pour sa part le

psychanalyste Patrick Avrane, auteur du livre *Les faits divers, une psychanalyse* (Puf, 2018).

» LIRE AUSSI - Catastrophes, attentats, faits divers... Quand l'imaginaire collectif nous ébranle

Les faits divers ont aussi une fonction cathartique. Qui n'a pas rêvé de se venger d'un ex ou de «régler son compte» à un voisin trop bruyant? Les acteurs des faits divers nous confrontent à nos désirs enfouis: ils réalisent parfois ce que nous nous interdisons de faire, nous permettent de vivre des émotions fortes par procuration. Grâce à eux, nous interrogeons aussi la face sombre présente en chacun de nous. « Au 17e ou au 18e siècle, les faits divers s'expliquaient toujours par des raisons surnaturelles: l'influence du Diable ou bien un sort jeté par une sorcière... Depuis le 19e siècle, ils sont devenus laïcs. L'étrangeté de chaque fait divers nous rappelle l'énigme de notre destinée », analyse Patrick Avrane. Pour le psychanalyste, ces événements surprenants ont un peu la même fonction que les rêves, ces histoires absurdes que nous nous racontons la nuit. « Dans les faits divers, la réalité est encore plus forte que l'imaginaire: ils ont à voir avec le surgissement de l'inconscient. Un peu comme les actes manqués, il s'agit de quelque chose auquel on ne s'attendait pas qui survient brusquement dans la vie quotidienne... » Les faits divers nous fascinent car ils sont à la fois proches et lointains, mêlant le banal et l'extraordinaire. « C'est un peu comme le nom de Xavier Dupont de Ligonnès: Dupont est tout de même le nom le plus ordinaire, mais Ligonnès lui apporte une dose d'étrangeté », s'amuse Patrick Avrane.

La popularité de certaines affaires criminelles révèle aussi les évolutions de notre société. « Ce qui était considéré hier comme une scène de ménage devient aujourd'hui un féminicide: les femmes n'ont plus le même statut au sein de notre société et les violences à leur encontre sont jugées beaucoup plus inacceptables », estime ainsi Lucie Jovet-Légrand. Depuis 2017, la disparition tragique d'Alexia Daval passionne ainsi l'opinion, emballement alimenté aussi par les mille visages de son compagnon Jonathann Daval, d'abord veuf éploré devenu ensuite assassin machiavélique. Parce qu'elles nous touchent au cœur, les affaires impliquant des enfants sont aussi celles qui nous remuent le plus. « Dans notre société, l'enfant est sacré, sans défense, poursuit la sociologue. Tout le monde se sent concerné par une disparition d'enfant. Il est facile de s'identifier à Christine Villemin, une mère ordinaire qui fait du repassage pendant que son petit joue au bac à sable devant la maison. »

» LIRE AUSSI - Incendie de Notre-Dame: mais d'où nous vient cette étrange tristesse?

Bien sûr, les affaires les plus populaires sont aussi celles qui n'ont jamais trouvé leur dénouement. Nous aimons que l'on nous raconte des histoires, mais nous voulons aussi en connaître la fin. Dernières avancées scientifiques (expertises ADN, logiciels d'analyse criminelle, stylométrie), revirement dans les témoignages des protagonistes... Depuis 36 ans, on ne compte plus les rebondissements qui ont relancé l'Affaire Grégory. Et notre désir de connaître enfin la vérité ne faiblit pas.